

Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero**

Band (Jahr): **28 (1914)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bibliographie.

J. ROMAN. — **Manuel de sigillographie française.** Paris. Librairie Alphonse Picard et fils. 1912.

Les sceaux sont une des principales sources à consulter pour l'étude des armoiries, aussi un manuel pouvant apprendre à l'héraldiste ce qu'est la science des sceaux, quelles ont été ses règles et ses évolutions successives au cours des siècles, sera-t-il le bienvenu. L'auteur a réussi à donner une idée juste de la sigillographie et de son importance au point de vue de l'histoire, de l'art et de la science héraldique.

Dans les différents chapitres de cet ouvrage l'auteur traite de l'histoire du sceau, de l'utilité de son étude, de l'étude et de la conservation des sceaux, de leur emploi, des diverses sortes de sceaux, de leur matière, de leur forme et dimension et du mode d'apposition. Un chapitre important est consacré à l'étude des types des sceaux, d'autres aux légendes, aux signets et à l'emploi des intailles. La partie consacrée à la sigillographie régionale et à sa caractéristique rendra de grands services aux chercheurs, avec son excellente bibliographie. Enfin en terminant l'auteur nous parle encore de l'art et des artistes graveurs de sceaux, et d'une partie qui sera fort appréciée par nos collectionneurs et de nos archivistes, soit de la conservation et de la reproduction des sceaux. Cet ouvrage est illustré de 30 superbes planches de sceaux.

Aucun de nos bureaux d'archives et de nos musées ne pourra se dispenser de cet excellent Manuel de sigillographie.

Une note de la page 111 nous apprend que M. Max Prinnet, le savant membre correspondant de notre société, prépare un Manuel de science héraldique; c'est avec plaisir que nous saluons cette nouvelle. D.

J. ROMAN. — **Description des sceaux des familles seigneuriales de Dauphiné.** 2^e édition. Grenoble 1913. Imprimerie Allier frères.

Sous ce titre l'auteur élève un véritable monument à la sigillographie du Dauphiné, en donnant la description de 1035 sceaux de cette province de l'an 1170 à 1600. Chaque mention de sceau indique la source et la date, et la plupart sont accompagnées d'une reproduction graphique, du format de l'original, d'une exécution irréprochable. C'est dire que ce recueil constitue une source des plus précieuses de renseignements sur l'histoire du Dauphiné, province avec laquelle, par suite des grandes émigrations religieuses des XVI^e et XVII^e siècles, notre Suisse romande a tant d'affinités. — Les notices sont classées dans l'ordre alphabétique des familles et suivies d'un répertoire chronologique. Cette œuvre bénédictine est précédée d'une introduction des plus substantielles, dont les premières pages notamment donnent en raccourci une excellente histoire du blason. Expressions le regret, tout en comprenant la rancune de l'auteur, de ce qu'il ait cru devoir, dans une annexe finale, mettre le public auquel s'adresse son remar-

quable ouvrage, au courant des dissensions intestines qui divisent les paléographes français: *tantaene animis coelestibus irae?* A. S. Veyrassat.

Recueil de généalogies vaudoises, publié par la Société vaudoise de généalogie. Tome I, 1^{er} fascicule. Lausanne, G. Bridel, 1912. In-4^o, IV, 128 pages, 11 tableaux généalogiques, figures.

Il est intéressant de reproduire ici les lignes suivantes consacrées à la belle entreprise des généalogistes vaudois, par l'érudite revue française, la *Bibliothèque de l'Ecole des chartes*:

«La Société vaudoise de généalogie s'est proposé de publier «les généalogies des familles dont un ou plusieurs membres sont arrivés à la notoriété ou à la notabilité dans la commune ou dans l'Etat.» C'est là un vaste programme. Pour le remplir, les organisateurs de l'œuvre ont fait appel à la bonne volonté de leurs compatriotes. «Nous recevrons, déclarent-ils dans l'avant-propos placé en tête du premier fascicule, les généalogies et les tableaux généalogiques qui nous seront présentés par les intéressés; nous les laisserons à leur responsabilité et nous nous bornerons à écarter les erreurs grossières et manifestes.» Comme on pouvait le prévoir, les notices rassemblées de la sorte sont de valeur très inégale. Les auteurs qui les ont rédigées n'avaient tous ni la même préparation historique, ni les mêmes habitudes de travail. Il est à regretter que la Société vaudoise de généalogie, qui a adopté sur certains points la méthode appliquée par la Société suisse d'héraldique à la rédaction du *Manuel de généalogie pour servir à l'histoire suisse*, n'ait pas imposé à ses collaborateurs toutes les règles que la même Société d'héraldique a très sagement formulées dans la préface de son *Manuel*. Il sera bon, pour l'avenir, de modifier les procédés que l'on a admis au début de l'entreprise.»

«Le fascicule qui vient de paraître renferme neuf articles (de Blonay, Aubert, Bègue ou Begoz, Bermont, Doges, Forel, Monnard, Rod, de Seigneux) qui, pour une bonne part, concernent des familles roturières. La Société a été heureusement inspirée en accueillant, à côté des généalogies des seigneurs, celles des petits fonctionnaires, des cultivateurs et des artisans. Il est intéressant de suivre le développement de la «cellule famille», dans quelque milieu qu'il se produise.»

Genealogisches Taschenbuch der adeligen Häuser Österreichs. 1912—13. Redigiert von Dr. H. W. Höfflinger. Fünfter Jahrgang. Wien. Otto Maas' Söhne.

Seitdem das „Brünner Taschenbuch der adeligen Häuser“ mit seinem 1894 ausgegebenen XIX. Bande sein Erscheinen eingestellt hat, machte sich der Mangel eines nach Art der „Gothaischen Genealogischen Taschenbücher“ gehaltenen Nachschlagewerkes über den einfachen Adel und Ritterstand Österreichs immer empfindlicher geltend, zumal das seit 1906 erscheinende „Gothaische Genealogische Taschenbuch der adeligen Häuser“ programmässig österreichische Familien ausschliesst.

Um dem in weiten Kreisen bestehenden Bedürfnisse nach einem derartigen Buche abzuhelpfen, hat sich ein Redaktionskomitee gegründet, welches im Jahre 1905 den ersten Band des „Genealogischen Taschenbuches der adeligen Häuser Österreichs“ herausgegeben hat.

Heute ist dieses Taschenbuch glücklich an seinem fünften Jahrgang angelangt, redigiert von dem gut bekannten Genealog, Hr. Dr. H. W. Höfflinger, Schriftführer der kais. königl. Gesellschaft „Adler“. Wie in den vorigen Jahrgängen hat sich das Redaktionskomitee bemüht, die hier vorkommenden Familien ausser dem Religionsbekenntnisse, der gegenwärtigen Landeszugehörigkeit, den Adelsdaten und Wappenbeschreibungen, sowie dem vom gemeinsamen Stammvater der lebenden Familienmitglieder ausgehenden Personalstande womöglich auch eine ausführlichere geschichtliche Skizze zu bringen.

In diesem Band finden wir eine Familie von schweizerischer Abstammung, die Carl von Hohenbalken. Aus dem Jahre 1413 datiert ihre Reichsbestätigung der Exemption von allen Gerichten, ausser dem Hofgerichte des Bischofs von Chur.

Eine andere Familie, die Erlacher, ist vielleicht auch von schweizerischer Abstammung. Im Jahre 1745 wurde durch die Kaiserin Maria Theresia dem Johann Baptist Erlacher, Vizefaktor beim Obersten Berg- und Schmelzwerksamt in Schwaz im Tirol, der österreichisch-erbländische Adel verliehen mit dem Prädikat „von Erlach“ und ein Wappen. D.

Zeitschriftenschau — A travers les revues

SUISSE

Anzeiger für schweiz. Altertumskunde 1914. Heft 1, 2 und 3. Die Glasmalerei in Bern am Ende des 15. und Anfang des 16. Jahrhunderts; diese Arbeit von Dr. Hans Lehmann ist ein schöner Beitrag zur Schweizer Heraldik. — Die Panner in der alten Pfarrkirche zu Schwyz, von Dr. C. Benziger.

ALLEMAGNE

Familiengeschichtliche Blätter 1914. Heft 5. Geschichte der Familie Justi. — Über die Verbreitung des Namens Hacke(n) im Mittelalter. — Stammtafel der Familie Rumpf. — Das Grabrelief der Holzschuler in der Sebaldkirche in Nürnberg.

Heft 6. Stammtafel der Familie Rumpf. — Stadt und Kunstgeschichtliches vom alten Leipziger Johannisfriedhof. — Die Wittenberger Familien Schneider, Strauss und Seelfisch. — Die Rühler Oldeland.

Heft 7. Stadt und Kunstgeschichtliches vom alten Leipziger Johannisfriedhof. — Die Rühler Oldeland. — Eine wenig beachtete familiengeschichtliche Quelle. — Die Wittenberger Familien Schneider, Strauss und Seelfisch.

Heft 8—9. Das Geschlecht von Wolframsdorf in Dänemark. — Johanniterorden und Adelsprobe. — Genealogica in Görlitzer Archiven und Bibliotheken. — Kirchenbücher und Zivilstandsregister in Bremen. — Die Zerbster Ratsherren von 1467 bis 1571 und ihre Familien.

Heft 10. Über die familiengeschichtliche Literatur der Schweiz, von W. A. Münch. — Salzburger Emigranten. — Von Burggrafen und Burgmannen der weiland Kaiserlichen und des Reichs Burg Friedberg in der Wetterau. — Porträt-Büste des Hamburger Grosskaufmanns Johann Hinrich Dimpfel.

Der Deutsche Herold. 1914. Nr. 10. Abstammung der v. Raven. — Mehr Schutz dem deutschen Familiennamen. — St. Benedikt in ... — Zwei frühgotische Grabsteine im Freisinger Dom. — Eine erneuerte schwäbische Dornische (Gärtringen). — Stammbuch-Eintragungen.

Nr. 11. Wie sollen wir flaggen? — Zur Geschichte der Familie v. Schlieben.

Heraldische Mitteilungen 1914. Nr. 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10.

Roland (Archiv für Stamm- und Wappenkunde). 1914—15. **Nr. 2.** Vorfahrenliste für Wilhelm Fieker. — Das Bürgerbuch von Kammin. — Wappen Feltens-Baerlag.

Nr. 3—4. Ahnenverluste des Erbprinzen von Braunschweig. — Die Namen der evangelischen Geistlichen der Ephorie Naumburg a. d. S. bis 1876.

AUTRICHE-HONGRIE

Jahrbuch der Kais. Kön. Heraldischen Gesellschaft „Adler“ 24. Band. 1914. Das Ritterbuch des St. Ruperti-Ritterordens. — Genealogische Auszüge aus den Sperr-Relationen des n.-ö. und k. k. n.-ö. Landrechtes 1762—1852 (Forts.). — Der Wappenstein aus der Mühlbacher Klause im Pustertal. — Königinnenbriefe aus dem Archiv einer oberungarischer Bergstadt. — Die Hayek von Waldstätten.

Monatsblatt der k. k. heraldischen Gesellschaft „Adler“ 1913. Nr. 35—36. Ein Tauffkirchensches Geschlechtsbüchl. — Die ersten Generationen der Familie Schirndinger v. Schirnding.

1914. Nr. 37. Ein Tauffkirchensches Geschlechtsbüchl. — **Nr. 38.** Die Exlibris-Ausstellung in Wien März-April 1913. — Ein Tauffkirchensches Geschlechtsbüchl. — **Nr. 39.** Ein Tauffkirchensches Geschlechtsbüchl.

Nr. 40. Neuverliehene Wappen österreichischer Städte und Märkte. — Ein Tauffkirchensches Geschlechtsbüchl. — Neue Nobilitierungen von Uskokenfürhern aus den Jahren 1567 und 1569. — Der Herpfer von Herpffenburg.

Nr. 41. Fürst Fried. Karl zu Hohenlohe-Waldenburg-Schillingsfürst, berühmter Wappen- und Siegelforscher. — Neuverliehene Wappen österreichischer Städte und Märkte.

Nr. 42. Die rumänischen Ahnen des Thronfolgers Prinzen Ferdinand von Rumänien. — Die Lexa v. Aerenthal und der Semi-Gotha. — Das „Kleine Baronat“. — Neuverliehene Wappen österreichischer Städte und Märkte. — **Nr. 43.** Rassenhygiene und Familienforschung. — Zu den Schicksalen der Hofbeamten in Tirol im 17. Jahrhundert.

Nr. 44. Heraldisch-genealogische Denkmale aus dem Ennstale. — Materialien zur Geschichte des Salzburger Adels.

Nr. 45. Eine Ergänzung zu der Publikation: „Die Adels- und Wappenbriefe des Namens Mayer in allen seinen Schreibungen“. — Materialien zur Geschichte des Salzburger Adels.

Nr. 46. Materialien zur Geschichte des Salzburger Adels. — **Nr. 47.** Ein Beitrag zum dalmatischen Adelsrecht. — Materialien zur Geschichte des Salzburger Adels.

DANEMARK

Personalhistorisk Tidsskrift. 5. Binds 1914. Hefte 1, 2.

ESPAGNE

Revista de historia y de genealogia Espanola. 1914. No 6, 7, 8, 9, 10, 11.

HOLLANDE

Maandblad. „De Nederlandsche Leeuw“. No 7, 8, 9, 10, 11, 12. — **De Wapenheraut.** 1914. No 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7.

ITALIE

Rivista araldica. No 9. Il sommo Pontefice Benedetto XV. — Plagio della Croce di Malta nel secolo XVII. — La Marianer-Kreuz de l'Ordre teutonique. — Catalogue et armorial des abbés de Murbach. — Libro d'oro del ducato di Ferrara. — Lo stemma degli Ubaldini. — Appunti di araldica e di assiografia ecclesiastica. — Della nobiltà dotterale a Genova. — Bibliografia genealogica italiana.

No 10. L'ordine massonico nell'ora presenti. — La vanita nobiliare. — Catalogue et armorial des abbés de Murbach. — Libro d'oro del ducato di Ferrara. — Sull'origine della croce di Gerusalemme. — La famiglia di Silvio Pellico. — I Maestri Panettieri del Regno di Napoli. — Ex-libris Baroncelli? — Plagio della croce di Malta nel secolo XVII. — Bibliografia genealogica italiana.

N° 11. Gli avvocati della Chiesa di Torino. — La nobiltà del Finale. — Valle-Lavalle-Della Valle y Valle Bella. — Un segnace ignorato dell'ultimo principe di Salerno. — Libro d'oro del ducato di Ferrara. — Appunti di araldica e di assiografia ecclesiastica.

Bollettino araldico storico genealogico Venezia. N° 5, 6, 7, 8, 9, 10.

Gesellschaftschronik.

CHRONIQUE DE LA SOCIÉTÉ SUISSE D'HERALDIQUE.

Rapport de gestion sur l'exercice 1913.

Nous comptions cette année tenir notre Assemblée générale à Einsiedeln. La date en était fixée, les arrangements nécessaires étaient pris dans leurs grandes lignes et il ne restait plus que quelques détails à mettre au point pour pouvoir expédier les circulaires, lorsque la déclaration de guerre et la mobilisation de notre armée sont venues mettre le désarroi dans nos projets et ont engagé votre comité à renvoyer notre réunion à des temps meilleurs. Si votre président a été ainsi privé du plaisir de souhaiter la bienvenue aux participants et de leur présenter comme d'habitude le rapport de gestion suivi de quelques considérations héraldiques, il ne s'en croit pas pour cela dispensé de donner à nos membres tout au moins un aperçu de l'activité de leur société et de leur soumettre les comptes de 1913 que notre caissier a bien voulu établir, pour les publier dans ce numéro des Archives héraldiques.

Nous avons la satisfaction de constater que tandis que nous commençons l'année avec un solde en caisse de frs. 1538. 25, pour la terminaison avec un avoir de frs. 1949. 84 de sorte que nous avons non seulement noué les deux bouts, mais réalisé une petite avance d'environ frs. 400 dont bénéficiera notre budget de 1914 qui paraît devoir ne pas se présenter tout aussi favorablement. Ce résultat est dû à la stricte économie qui a présidé à nos dépenses, car le poste « divers » de nos recettes a subi un déchet de frs. 350 environ, compensé pour une faible partie seulement par une augmentation de frs. 60 sur nos autres recettes ordinaires. Par contre les « Archives » qui nous avaient coûté frs. 4050 en 1912 ont été ramenées à frs. 2895 et d'autres postes également ont été réduits, de sorte que nos dépenses sont tombées de frs. 5237 en 1912 à frs. 3798 pour l'année que nous passons en revue.

En 1912 313 membres avaient payé leur contribution, en 1913 leur nombre était de 317. L'augmentation a donc été fort modeste et nous prions les membres de bien vouloir faire un peu de propagande autour d'eux, afin que nous conservions tout au moins notre chiffre, en comblant par de jeunes recrues les lacunes qui se produisent. Nos membres nous restent en général très fidèles et nous n'avons que rarement des démissions à enregistrer, mais une faucheuse impitoyable, la mort, vient parfois éclaircir nos rangs. Si nous avons été privilégiés sous ce rapport, pendant le dernier exercice, nous n'en avons pas moins éprouvé